Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société

Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 35 (1899)

Heft: 6

Heft

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

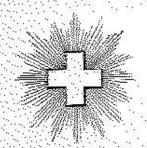
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 20.08.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXVme ANNÉE

Nº 6.



LAUSANNE i février 1899.

# L'EDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Epronyez tonias obcese et retenez ce qui est ban.

SOMMAIRE: L'Education nouvelle. — L'Education morale de la democratie. — Mes entretions pédagagages. — Chronique : Jura bernois, Vaud, Fribourg, Zurich. — Revue des journaux. — Partie pratique : Leçon de choses, l'écureuit. — Permusations. — Enseignement de la langue par la lecture. — Dietées. — Instruction visique. — Caloul. — Problèmes. — Gymnastique.

#### L'ÉDUCATION NOUVELLE

De toutes parts, ou entend reprocher aux hommes de notre temps de manquer de caractère. On prétend que les volontés s'affaissent. que nos contemporains manquent d'énergie, de courage dans leur conduire, de solidité dans leurs convictions. Sur ce point, nous sommes en baisse et assistons à une décadence réelle du caractère, disent les pessimistes. A peine ose t-on objecter que ceux qui l'affirment sont peut-être dupes d'une apparence, victimes d'une illusion. A d'autres époques, en effet, quand l'absence de liberté politique et de liberté religieuse enfermait tous les individus dans le cercle de la routine et de la tradition, dans la monotonie d'une existence partout régiée de la même facon, point n'était nécessaire, pour satisfaire aux exigences de la vie, de faire preuve de beaucoup d'énergie morale. Obéir et se laisser conduire, telle était la loi commune. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Les conditions de la société moderne ont affranchi, émancipé les individus. Et peut-être serait-il plus juste de dire que la société moderne impose à tous ses membres une somme d'énergie, de courage, beaucoup plus considérable que celle qui pouvait trouver à s'exercer autrefois. Il est clair que les hommes de notre temps ont besoin de plus de caractère que les hommes d'autrefois. Ce n'est plus à quelques-uns seulement qu'un régime de liberté demande du caractère : c'est aux plus modestes, aux plus obscurs, c'est à tout le monde. On ferait donc mieux de reconnaître qu'il n'y a probablement pas moins de caractère qu'autrefois, mais qu'il en faudrait davantage.

Pour M. E. Demolîns, la question n'est pas douteuse : il y a en France, grace au régime scolaire, un affaiblissement général des caractères. Dans un livre qui a fait grand bruit il y a un an, A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons i il a averti ses concitoyens que tout ne va pas pour le mieux dans la France scolaire

et qu'il y a de graves délaus à la cuirasse gauloise.

Cette supériorité angle-saxonne, il ne la discute pas. Elle est l'évidence même. Il suffit de prendre une carte et de voir les contrées où domine la race anglaise pour s'en rendre compte. Le monde angle-saxon est aujourd'hui à la tête de la civilisation la plus active, la plus progressive, la plus dévorante. Vovez, au reste, ce que l'Espagne et le l'ortugal ont fait de l'Amérique du Sud et vovez ce que l'Angleterre a fait de l'Amérique du Nord. C'est la nuit et le jour. Deux chiffres résument la comparaison : dans le courant d'une année, le canal de Suez a vu passer sur ses eaux 160 navires français et 2562 navires anglais!

Or, pour M. Demolius, la question sociale est surtout une question d'éducation, car, en fin de compte, il s'agit d'adapter l'éducation aux nouvelles conditions du monde, qui exigent qu'on se rende

capable de se tirer d'aifaire par soi-même.

Et le novateur s'en va à la recherche des types de cette éducation moderne et les trouve dans les écoles anglaises d'Abbolsholme et de Bedales, qu'il a longuement visitées et où il a envoyé ses enfants.

Comme M. Demolins n'est pas un théoricien qui croît qu'on peut réformer le monde avec des phrases, qui ne veut pas donner d'excellents conseils et être le dernier à les suivre : il ne se borne pas à dire, il agit. Aussi, comme il le dit dans la préface de l'Education nouvelle', son ouvrage n'est pas seulement un livre, c'est un acte. Grâce à l'aide d'amis généreux, il a constitué un premier fonds social et acquis en Normandie, à deux heures de chemin de fer de Paris et à trois kilomètres de Verneuil, le château et la propriété des Roches, Là, M. Demolins va créer un nouveau type d'école mieux approprié aux exigences de la vie actuelle. L'écusson de cette institution, qui n'est pas encore ouverte et dont le programme sera susceptible, selon lui, de former des hommes complets, porte les mots: « Bien armés pour la vie. »

les mots: « Bien armés pour la vie. »

Tout un mouvement d'opinion s'est fait sentir en France en faveur de l'école nouvelle. Ce mouvement a été révélé par des lettres nombreuses et pressantes dont l'auteur reproduit quelques extraits. « J'ai deux garçons, écrit un père de famille, mais il leur manque cet esprit d'initiative si nécessaire aujourd nui pour réussir. Ils sont jeunes et nos études à bride abattue, ne laissant place pour aucone idée ou pensée personnelle, ne remplissent pas du tout le but que je voudrais atteindre. » Un autre père de famille veut envoyer ses quatre fils en Angleterre, pour les soustraire à l'influence nuisible du régime scolaire français. Un élève, fils d'un grand propriétaire rural, qualifie l'école de Bedales de « vrai Paradis », etc. Le mou-

<sup>\*</sup> L'Education nouvelle, par Educad Demolius, Paris, Firmin-Difet et Cir.

vement que l'auteur signale s'est aussi traduit par des manifestations publiques, dans les discours de distribution de prix, dans les articles de la presse quotidienne, où nous rencontrons Jules Lemaître à côté de F. Buisson, Petit de Julleville à côté d'Ernest Lavisse.

On trouve de bien bonnes choses dans la façon dont M. Demolins entend organiser son école des Roches, appliquer sa méthode,

faire usage des connaissances acquises.

Les vingt-quatre heures de la journée des écoliers sont ainsi partagées: travail intellectuel, cinq heures; exercices physiques et travaux giannels, quatre heures et demie; occupations artistiques et récréations de société, deux heures et demie; sommeil, neuf heures; repos et temps libre, trois heures. Le dimanche, il n'y a pas de classe; les étèves sont maîtres de leur temps. En somme, chaque jour de la semaine est partagé en trois parties bien distinctes; la matinée est consacrée au travail intellectuel, aux classes et études scolaires; l'après-midi, aux travaux manuels sur le domaine ou à l'atelier, ou à des exercices de natation, de bicyclette ou de courses et de jeux; la soirée, à l'art, à la musique, aux récréations de société.

La méthode suivie, pour les études scolaires, est dominée par les principes suivants: Mettre les élèves en rapport autant avec les choses qu'avec les mols qui les expriment, de manière à procéder constamment du concret à l'abstrait. Elever les jeunes gens dans l'usage de ce qui leur a été enseigné et avec le désir d'apprendre pour eux-mêmes, sans le stimulant des récompenses et des prix.

Voila des principes didactiques que nous pouvons sans crainte

faire notres, j'imagine!

Il n'y a pas d'étodes proprement dites, presque tout le travail est fait pendant la classe, et le professeur s'y associe. Le professeur reste ainsi en communication directe et personnelle, de tête à tête, avec l'élève. N'est-ce pas là la bonne manière, celle qui consiste, comme dit Montaigne, à limer sa cervelle contre la cervelle du professeur? L'enseignement ne peut être qu'un échange constant de vue entre maltre et élèves. C'est par le travail du laboratoire fait en cellaboration avec le maître et sons sa direction, et non par la simple audition d'un cours dans un amphithéâtre, que peuvent se former des disciples.

Les professeurs des Roches ne seront pas des spécialistes, qui généralement dit M. Demolins, ne sont pas de hons professeurs. Ils éprouvent trop de peine à mettre leur science à la portée des enfants et souvent ils dédaignent de le faire. D'autre part, les professeurs spécialistes, étroitement cantonnés dans un des nombreux compartiments de la science, ont très peu de prise et par conséquent peu d'influence sur l'enfant, parce qu'ils n'agissent que sur un point très limité de l'intelligence. On n'a cure de se préoccuper de tout cela en France. Est-ce que l'école est faite par hasard pour l'enfant, se demande l'auteur? N'est-elle pas plutôt faite pour préparer

à l'examen? Le livre par excellence n'est-il pas le manuel, le système d'instruction n'est-il pas le chauffage, le résultat, l'aptitude à parcourir les surfaces sans en creuser une seule?

Voulons-nous continuer à fabriquer des lettrés et laisser les Anglais créer des hommes? Ne voulons-nous pas enfin d'une école qui développe à la fois, chez l'enfant, « la largeur de l'intelligence et la

largeur de la noitrine »?

Le programme des études dans l'école actuelle est opposé à celui qui sera appliqué à l'École des lioches et la vie de l'école nouvelle est décrite par des élèves français qui ont passé toute leur jeunesse à Bedales ou à Abbotsholme.

Les élèves ont presque bâti et aménagé lenr école. Le jardin élait plein de mauvaises herbes, la ferme, remplie de décombres; les élèves ont tout approprié, ils ont fait des chemns, établi un système de drainage, goudronné les barrières, peint les boiseries, etc. Ils apprennent à l'atelier les éléments de la menuiserie et de la charpenterie, et fabriquent eux-mêmes un grand nombre de meubles de la maison. Ils remplacent les garçons de ferme à l'occasion; ils ont acheté eux-mêmes à la foire un cheval qu'ils désirent possèder et le soignent; ils apprennent à monter et à conduire. Parmi les objets fabriqués par les élèves, on trouve une table, une armoire, un appareil à piongeur, une maison pour les canards, un pigeon-

nier, un hangar à hois, deux bateaux, etc.

Enseignement, méthode, discipline, tout y semble calculé pour développer la force de volouté, pour tremper le caractère. Leu ou pas de punitions. Même sobrieté dans l'emploi des movens d'émulation. L'émulation qui foude le progrés sur la jalousie mutuelle et non sur le sentiment du devoir est nuisible. Pour transformer les enfants en bommes, il faut les traiter en bommes, en faisant appel le plus possible à leur conscience. Ce système ne diminue point l'intérêt de l'enfant pour le travait. Il beud, au contraire, à l'augmenter, puisque cet intérêt à pour objet non une récompense, mais le travail lui-même. Il est manvais que les enfants puissent s'imaginer que le prix, la récompense honorinque soit le but et la fin de l'éducation. La vie n'est point une leterie, et l'école n'est point la pour exploiter la vanité de l'enfant, mais iden piutôt pour la réprimer. Pestabaza ne recommandad it pas sans cesse d'apprendre de bonne heure à l'enfant la religion du devoir? Or, nul ne mérite de récompense pour l'avoir accombit.

M. Demolius vent d'une école qui permette à l'enfant devenu jeune homme et homme d'être quelqu'un, d'être par soi même, de ne pas dépendre d'autrui. Se faire à soi-même sa maison, sa carrière, sa foi, se fraver son chemic à tous risques et dans tous les domaines, répondre de soi-même à la face du ciel, devant le monde entier, porter dans toutes les professions, dans toutes les circonstances et dans tous les climats sa personnalité intangible, c'est là, au dire de M. Edmond Demolius, l'idéal de l'école du XX<sup>ma</sup> siècle.

Dans quelques mois, i Ecole des Roches sera ouverte. La pension

annuelle sera de 2500 francs. Sapristi, le chiffre est élevé, dirent la plupart des pères de famille! M. Demolins n'est jamais embarrassé de répondre. Quand les parents finirent-ils par comprendre qu'il est plus sage et plus utile de donner à leurs cufants une éducation partaite que de lésiner sur ce point et de leur remettre une dot à leur majorité? N'épargnez aucun sacrifice pour former vos fils, et quand le résultat sera atteint, fermez vos bourses.

M. Demolius parviendra-t-il à créer ce type de l'homme complet?
Déjà des voix s'élèvent qui trouvent puérile cette manie d'imiter les institutions scolaires des Anglais et de renoncer aux méthodes d'enseignement et aux traditions qui ont fait leurs preuves. Ne serait-il pas bon de se rendre comple des différences? Nui doute qu'il n'y ait beaucoup à apprendre de l'autre côté de la Manche, mais procédous avec choix, avec discernement en sachant dégager

l'esprit de la lettre, le fond de la forme.

L'école de Verneuil arrivera-t-elle à réaliscr cotte conception éte vée et attachante que M. Demolins se fait du but de l'éducation? Il serait téméraire de répondre aujourd'hui. Qui sait? Peut-être l'Ecole des Roches deviendra-t-elle aussi célèbre que celle de Trotzondorf, à Goldberg, de Pestalozzi, à Yverdon, du P. Girard, à Fritourg, du comie Tolstoi, à Yasnaia Poliana. Peut-être verra-t-elle accourir, comme vers un tien de pélerinage, des milliers de visiteurs qui voudront voir de près une institution, qui ne sera, s'il taut en croire les programmes, qu'une perpétuelle adaptation de l'école à la vie. Atlendons. L'Rancois Guex.

L'éducation morale de la démocratie. M. Foullée, dans la flecue illeus, a consacré deux importants articles à la question de l'Éducation sorale de la démocratie. Le promier, para dans la Recue du 17 décembre, est d'ordre plus strictement théorique et philosophique ; le sesond (Recue Bleus du 24 décembre) concerne plus directement la situation de l'instituteur.

Sur 1000 personnes, le coefficient criminal des professions liberales est chez nous de 6,35; calm des instituteurs est sentement de 1,58. Fournessant ainsi, avec les professeurs de tout ordre, le comingent le plus faille à la pénalité, on peut dire que les instituteurs joignent l'exemple à la parole. On trouve chez eux ce premier fonds de valeur personnelle récessaire à toute action morale sur autroi. Leur massion devée les élève eux mêmes ..., on peut dire que, comme les professeurs de nos lycées et de nos universités, les majtres des écoles, quelque modeste que puisse sembler leur situation, font partie de l'étile qu'a entre ses mains l'avenir de notre pays »

M. Fonilée ajonte que rependant quelque chose manque aux instituteurs, uen par teur faute, mais par celle du temps ou ils vivent : « un ensuable de couvree tions morales raisonnées d'où puisse venir upe direction précise et sure de leur

e enseignement, a

«Il fandrait, pour y remédier, faire donner aux instituteurs, dans les écoles normales, par des professeurs de philosophie, la senie instruction qui soit par elle-même éducative, qui n'ait pas pour résultat une sorte de déclassement intel-fectuel, qui, au lieu d'inspirer aux instituteurs le dégoût de teur condition, la

relève à leurs propres yeux ; je veux dire l'instruction morale et sociale sur la

base d'un large idéalisme.

Aussi est-il regrettable que, toin de rapprocher le personnel de l'enseignement primaire et celui de l'enseignement secondaire, on se soit appliqué à les séparer par un abune. Naguère des professeurs de lycée donnaient dans les écoles primaires un enseignement auxquels ils prepaient eux-mêmes un vir intérêt et dont les futurs instituteurs retiraient le plus grand proût. Tout à coup en a rompu la communication : on a écarté les professeurs de l'enseignement secondaire. Bien plus, on a laissé se développer chez beaucoup d'instituteurs un esprit de concurreuce, parfois même d'hostilité, à l'égard des lycées et collèges. Ne vaudrait-il pas mieux rapprocher et réconcilier les deux ordres d'enseignement, mais en faisant à chacun sa part légitime?

L'enseignement moral des écoles normales est resté insuffisant. A ce chaos de connaissances scientifiques, historiques et géographiques, qui disperse l'esprit des instituteurs, il faut substituer une organisation d'inées directrices, une synthèse théorique et pratique des principales notions de l'ordre moral et social. L'esprit philosophique et socialogique est sent capable de faire des « éducateurs ».

Le second point est d'élèver la situation matérielle des instituteurs. Leur traitement est encore insuffisant et les ublige à chercher des besognes accessoires. Le dévongment avec lequel ils s'occupent et de teurs écoles et des œuvres postscolaires, leurs conférences et cours du soir si multiples pour les adolescents et adultes, n'ont pas recu de l'Etat ou des communes tout l'encouragement matériel dont ils auraient besoin. Ce n'est pas grever réellement le budget que de consacrer de fortes sommes aux traitements des maitres de la jeunesse, puisque cette jounesse est le fond même de la nation.

(D'après le Manuel général.)

Mes entretiens pédagogiques avec mon aun et collègne X , pendant quelques jours de congé passés dernièrement dans mon cher Valuis.

— Bonjour, mon ami, comment vas in f — X. Pas mal, et tou? — Très inen-très inen, j'ai congé pour deux on trois jours ; ca fait plaisir, an milien de notre pemble semestre d'inver. — Vous avez à chaque moment des congès dans voire canton de Vand! — Il en faut bien de temps en temps pour se remettre des fatigues scolaires et refremper un pen son courage. — Oni, c'est bien vrai, cependant nous n'avons pas cette veine là, nous autres Valaisans. Six on sept mois consécutifs sans un jour de retache! — Mais, en revanche, vous avez les vacances pendant tout l'été! — Très bien! mais le trailement! on fui donne aussi congé, l'été durant ... Ah l'les Vandois, vons avez de la chame atlez i li faut inco espéter que les choses s'amélioreroni pen a peu dans noire Valais, mais il y en a des réformes à faire! — Oh! out, cela changera à la longue, sontement à une condition expresse, c'est que nos instituteurs valaisans sachent à l'avenir mieux se sobdariser que par le possé pour la défense de leurs intéréts porticuliers comme pour le développement de l'édocation en général.  $-\mathbf{X}$ . En  $\cdot$  des donc  $\cdot$  a propos, nous voilà cette fois admis dans le giron de la Romande ; ne fronves-tu pas que noire jeune société a fait la une excellente action ? — Une riche action, sais doute, un grand pas dans le chemin du progrès. — Nous ne sommes restes que trop longlemps, en Valais, à l'écart de mes collègnes remaints et du mouvement pirisgogique chez nos voisins. C'était bien le moment de sorfir de ce fachoux isolement — Mais est-ce que votre adhésion à la Romandez apas fait quelque pen de bruit parmi votre monde scolaire valaisan? — Pas tant mal; en tout cas, elle n'anta, je suppose, pas trod fait plaisir à tous ses messieurs qui out toujours mandit notre Société. Comme cette initiative part directement des institutours primaires, elle saurait, de ce fait, difficilement être la inenvenue ; mus qu'importe, entin? Ne sommes-nous pas, nous, instituteurs, fibres dans nos actes

comme tous gens d'autres sociétés? Nons sommes pourtant dans une démocratie ... pure? an! non... représentaties. Je vondrais bien que tel ou tel adversaire de notre Société vint me trouver à reitire sur notre entrée dans la Romande. Je te garantis que je ne me génerais pas trop de las répondre catégoriquement. — Mais enfin, qu'est-ce que cela pent leur faire, à ces messieurs, que notre section se soit jointe à la floinande? Nous, régents, nous travaillons pour notre cause particulière et personne, je crois, n'anrait le droit de nous en empêcher. — Naturellement, mais in oublies qu'il y a encore beancoup de régents même qui ne partagent pas nos idées et qui nous font plus de tort que de bien. — C'est malheurenx : pourtant, dans le fond, je crois qu'il n'y en 2 pas tant qui soient vraiment hostites à notre Société; ils comprennent bien nos opinions on nos intentions zinsi que le but louzble de nos démarches, seulement, que veux-tu? Quand on est pour ainsi dire presque esclave : d'un côté, esclave inconscient de la routine, gémissant avec force patience: d'un antre coté, esclave force à cause de nos lois. et habitudes acolaires : quand on craint et risque de porter préjudice à sa petite position d'instituteur, on n'oce pas tant s'aventurer sur le dangereux terrain de la Récolition (!) -- Ah ! c'est précisément ce qui étonfie toute initiative chez notre personnel enseignant. Il y a la que lacune qui demandera du temps pour se combler. — Ne m'en parle pas, cela me donne le déconragement. Quand je pense au peu d'indépendance professionnelle que nous avons, au peu de considération et d'intérét à notre corps enseignant, en retour de son dévouement, je me prends à mandire le sort qui m'a fait régent. Et ce qui me cause le plus de peine encors, c'est cette funeste indifférence, cette apathie insurmontable si générale parmi nos instituteurs, même lorsqu'il s'agit de leur propre position. Ah ! vois-tu, ren souffre amèrement, tant an titre de patriote valaisan qu'an titre spécial d'instituteur.

(A suivre.)

ULRICH GAILLAND, IDST.

## CHRONIQUE SCOLAIRE

JURA BERNOIS. — **Examens du brevet primaire**. Les examens du brevet primaire auront lieu, pour les instituteurs, à Porrentruy, les 9, 10 et 11 mars, pour les épreuves orales.

Les examens pour les institutrices auront lieu à Delémont, les 43, 14 et 15 mars, pour les épreuves écrites, et les 27 et 28 mars, pour les épreuves orales.

Les promotions et exammas d'admission sont fixés, pour l'école normale de Porrentrny, aux 21, 22 et 23 mars et, pour l'école normale des institutrices, à Delémont, aux 3, 4 et 3 avril.

Mile Bertha Suter, maîtresse à l'École normale de Delémont, a donné sa démission. Sa place sera mise au concours, avec terme d'inscription jusqu'au 15 février. La commission des Écoles normales à adressé des remerciements à cette excellente institutrice pour la mamère distinguée dont elle à rempli ses fonctions pendant les treize années qu'elle à passées dans l'établissement.

II. G.

VAUD — A. Lugrin. Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu à l'âge de 81 ans, de M. A. Lugrin, le doven des instituteurs lausennois.

Né au Lieu, en 1818. A. Lugrin obtint son brevet de régent en 1841. Il avait déjà rempli, auparavant, les postes du Lieu, de Vufflens-le-Château et des Charbonnières. Il fut ensuite successivement régent à Baulmes. Lignerolles. Trélex et Begnius. En 1868, il fut appelé à Lausanne où il resta en fonctions jusqu'an 12 avril 1889. Agé de 71 aus. V. A. Lugrin prit, à cette date, une retraite bien mérité. La Municipalité de Lausanne lui offrit, comme témoignage de reconnaissance, aus très belie pièce d'argenterie.

D'un caractère affable et conciliant, le défunt était très aime de ses collégues et exerça sur eux une excellente influence. Il laisse le senvenir d'un instituteur consciencient et capable.

M. Marc Bochat, instituteur à l'École libre des Terreaux, à Lausanne, vient de donner sa démission après plus de vingt annèes d'enseignement.

M=\* Testuz-Cransaz a été nommée maître-se de repassage à fécole professionnelle de Lansanne. — M. Falio, maître serrarier, a été appelé à remplacer M. Martinet, demissionnaire pour cause d'incompatibulité de fénctions, comme membre de la commission scolaire de cette ville.

Plusieurs journaux politiques du canton ont annoncé, il y a quelques jours, que le corps enseignant du district de Morges avait nommé un comité pour s'occuper de l'augmentation du traitement des instituteurs et institutives primaires. Nous peuvons déclarer que cette information n'est pas exacte. La Conférence de Villars sons Yens à simplement mis la question à l'étude et les résultais de cette-ci seront transmis au Comité cantonal de la Société pédagogique vaudoise. Nous rappelons à nos collègues que ce Comité s'occupe activement de la question. Nous les rendons en outre attentifs aux graves nocmivanients que peuvent présenter des communications sur ce sujet à la presse politique du capton.

Payerne. — Reine Berthe, juin 1899. La Section de presse et réclame a fait confectionner des cartes postates qui sont en vents des ce jour au prix de lit centimes. Ces cartes, sortant des ateliers de la maison Corbaz & Cie de Lausanne, sont d'un het ellet et d'une exécution parfaite. Les sujets en sont tirés des tableaux des peintres Anker et Lugardon. Vous engageous vivement nos lecteurs et les libraires à s'en procurer, car ces cartes, an dire des connaisseurs, sont de vraies pentiures.

Pour les demandes en gros, s'adresser à M. Jules Comte, à Payerne. Remise aux vendeurs.

— Assemblée des délégués de la Société pedagogique vaudoise. Les délégués de la Société pedagogique sont convoqués en assemblée ordinaire pour le 4 février prochain à Lansanne, avec l'ordre du jour suivant : 1º Rapport du comité sur l'exercice éconié : 2º Nomination de la commission de vérification des comptes : 3º Sujets à mettre à l'étude pour les conférences de district et la réunion d'Yverdon : 4º Caisse de secons : 5º Cobsation de 1899 : 6º Propositions individuelles — Nous donnerons un compte rendu de cette réunion

Le comité de la Société pédagoguque vaudoise a souscrit la somme de 50 fr. pour l'achat du « Déluge » de notre grand peintre vaudois Glevre.

Nous prions nos collègues qui na nous out pas eucore refournés le questionnaire qu'ils ont reçu à propos des conferences de cercles, de le faire au plus tôt. Nons comptons sur eux. E. Savany.

FRIBOURG. — M. Brunhes, professeur de géographie à l'Université de Fribourg, vient de faire un sépour à Rome pour tâcher de mener à lisen la fondation à Pribourg de l'Epole normale congréganiste révée par une religiense française. Mac Marie du Sacré-Cœur

ZÜRICH. — Un cours spécial de dix semaines pour la formation de maîtres des classes d'enfants artières ou dégenérés commenceza à Zurich le 24 avril prochain. Il est organisé par les soins de la Commission scelaire contrale (Zentralschulpflege) et comporte un programme théorique et pratique des mieux ordennés. Le nombre des perficipants (instituteurs et institutrices) est limité à 12. Les cours seront donnés par une dizaine de professeurs. Ils seront placés sons la direction de M. Pislar, dont la compétence en ces matières est reconnue. Nos felicitations aux autorités scolaires suricoises pour l'intelligente initiative qu'elles viennent de prendre! Il est vivement à désirer que les cantons de la Suisse ro-

mande déléguent quelques spécialistes à Zurich, afin que ces cours normann puissent être répétés plus tard dans d'antres villes de la Suisse. C'est le premier pas fait vers la création d'une école normale pour former les instituteurs et les sus-

titutrices a enfants anormany dans notre pays.

— On assure que l'édition nouvelle et complète des œuvres de l'estalozzi publiée par I.-W. Sevifarth, à Liegnitz, n'a recuelli en Suisse que 45 souscriptions. C'est pen pour le pays qui a donné le jour à l'estalozzi et qui le revendique comme sien.

## Revue des journaux.

Vicat de paratire : Le Gree, le Latin et l'Enseignement secondaire moderne, par C. Honyvet, ancien deputé, Paris, Librairie Maresq Ainé, 1899, Prix 3 fr.

Le livre, bien que venant après les conférences de Jules Lemaitre et Ronvalot peut être considéré comme entièrement nouveau. Il résume font ce qui a été érrit pour et confre dans la grande lutte entre classiques et modernes. L'auteur, qui est un lettré et un latiniste, remplit sons préjugés et avec la plus grande impar-

tizints le rôle de rapporteur et de juge entre les diverses opinions.

Son point de départ est que nous ne sommes ni des firees ni des Homains, vivant il y a deux mille ans, ni des gens du moven age on des siècles derniers, que nous sommes des hommes hientôt du XXe siècle. — Qu'il nous fant un enseignement approprié aux besoins de notre époque, aon de former « des hommes » et de pouvoir, ainsi sous princ d'une déchéance complète, sontenir la lutte pour la vie avec les nations étrangères. — Il pense comme MM. Lonaitre et Bouvaiot, que celle question de l'enseignement public, est de toutes les questions sociales et politiques la plus imperfante, et qu'il n'est permis à personne de s'en désintérresser.

M. Honyvet n'est pas pas l'ennemi des langues mortes, il importe an contraire à la nation d'avoir des latinistes et des hellenistes de premier ordre et de n'être

pas à ce point de vue inférieure à l'Augieterre ou à l'Allemagne

Dans l'enseignement secondaire les langues mories ont pu avoir leur utilité, alors qu'élles répondaient aux hescios d'une époque. Aujourd'hui, dans l'hypotièss où on les sauroit, le grec et le latin auraient encore certains avantages, mais ces avantages exagérés no vandraient jamais les hait ou dix aus de jeunesse qu'il leur faut consacrer, alors qu'une foute d'autres cannaissances s'imposent connac une nécessité absolue.

L'auteur est partisan de l'enseignement secondaire moderne qui rempiace les langues mortes par deux langues vivantes, et fait aux sciences la part à laquelle elles ont droit. Il démontre, avec pièces et témoignages à l'appui, que l'enseignement moderne, tout en répondant à des nécessités impérienses, peut donner au moins que aussi haute entiure intelléctaelle que l'enseignement classique, et qu'il

a l'avantage d'être utile.

Néanmoins, il ne demande pas la mort de l'enseignement classique. Respectueux de la liberté d'autrui, il ne s'oppose pas à ce que cenx qui voudront apprendre du grec et du latin, puissent le faire comme par le passé et mieux si cela est possible. — Il ne demande pour l'enseignement moderne ancune préférence, aucun privilège. Il demande pour les deux enseignements rivanx la même égalité de traitement, comme ils ont déjà la même organization, les mêmes classes, les mêmes grades, et chacun son haccalauréat.

les mêmes grudes, et chacun son haccalauréat.

En définitive, M. Honyvet ne réclame qu'une chose « l'égalité de sanction » et il regarde copune une injustice révoltante, qu'un seul des deux enseignements puisse donner accès aux écoles de droit et de médecine à l'exciusion de l'autre. C'est forcer le choix des parents, qui, ignorant quelle pourra être plus tard la vo-

cation d'un enfant, le placement dans l'ensergnement qui conduit à tout. C'est tuer par un moven détourné l'autre ensergnement.

C'est sur le seul point « l'égalité de sanction, » que l'on doit concentrer tous les efforts. — Tout est la . — Tous doivent marcher d'accord vers ce but unique.

et éviter de tirer chacun de sou côté.

Le livre de M. Houvvet s'adresse aux pères de famille préoccupés de l'instruction qu'ils doivent donner à leurs enfants — aux professeurs de l'enseignement classique et de l'enseignement moderne — et à tous ceux qui s'intéressent à cette question capitale et importante entre tontes de l'enseignement national, duquel dépend l'avenir du pays.

Il permet a chacun de juger par lui-même sur pièces à l'appui.

Le problème de l'enseignement secondaire, par M. Engène Lintilhae Paist fivre vibrant, à lire. Sons ce litre, M. Lintilhae réunit deux sèries d'articles : les uns, publiés dans la Reuve bleue et la Revue pédegogique, en 1891, acaient pour init de planter la nécessité et l'utilité de l'enseignement classique moderne que le conseil supérieur instituait à la même époque. La seconde sèrie, publice dans le Journal, répend à la vigoureus attaque de M. Jules Lemaitre. Non seulement très renseigné, mais très ardent, avez toules les ressources d'une éradition magée, et aussi toules les vivacités souples d'une escrime contionse. M. Lautilhae combat donc, dans la première partie, les déliances des classiques, et, dans la seconde, les improviences des modernes.

L'éducation physique. M. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris, vient d'aviser les inspecteurs d'académie du ressort que! administration superieure avait décide, sur la demande de la commission de l'éducation physique de la jeunesse, de procéder à une emquête sur l'organisation de l'éducation physique dans les établissements d'instruction publique. A cet effet, la commission à adressé un questionnaire dont voici les parties essentielles:

Existe-t-il dans votre établissement une association d'élèves pratiquant les exercices physiques? Son non? Le nombre de ses membres? Sil n'en existe pas, quelles en sont les rassons? Comment l'association s'est elle créée et organisée? Par l'initiative des élèves on par celle des chefs, professeurs on repétiteurs de

l'établissement?

Quels sont, param les exercices ci-dessons énuméres, ceux qu'elle pratique: courses à pied ; sauls ; vélocipédie ; football rughy ; football association ; cricket ; hockey ; gouret ; lawntennis ; longue paume ; escrime ; aviron ; natation ?

Pratique-t-elle d'autres jeux, lesquels ? Possède t-elle des terrains de jeux, soit

dans l'établissement, soit en débors?

M Gréard prie les inspecteurs de faire parvenir cette circulaire aux directeurs de l'école normale et des écoles primaires supérieures de teur département.

Les nouveaux elements. — Depuis un un on a trouvé six corps nouveaux le arypton, le néon le métargon le coronium, le polonium et l'ethériou. Les trois premiers éléments ont été découverts par M. W. Rausav qui, en 1895, en cellaboration avec lord Rayleigh, avant trouvé l'argen dans l'azote de l'air. C'est dans l'argon primitivement obtenu qu'il avait pu isoler le brypton, le néon et le métargon, au moyen de l'air liquide. Le pelantam, que l'on u'a pas encore réussi à isoler, paratt semblable au hisomth, quant aux propriétés chaniques. Le commune est un corps que le spectroscope nous a révélé dans l'atmosphère solaire. Enfin, l'éthériou est le nom donné par l'éthéricien Brush à un élément qu'il croit avoir trouvé dans l'atmosphère terrestre, et qui est absorbé, puis dégagé par le verre chauffé dans le vide.

Les «Pensées» de l'ÉDUCATEUR

Va où tu voudras, tu y trouveras ta conscience.

DIDEROT.

## PARTIE PRATIQUE

#### LECON DE CHOSES

Degré inférieur.

Trois rongeurs.

#### 3. L'écureuil.

Introduction.— Il ne peut être question d'apporter en classe une de ces cages à tambous, dans luquelle un paurre capief tourne sans pu; car c'est la une cruaute qu'il jout sérèrement blûmer. Il jandra se contenter d'un écurent empoille ou à une homes gravure. Mais une étade avec ses moyens serait froide et morte si élle n'était précédée et préparée par de nombreuses observations individuelles. Dans une de ses petites promenades à travers la foret, la chasse auva peut-éve la bonne jortune d'admirer et de suivre les gravieux évats d'un écurent excusion rare qu'il ne jandra pas manquer de mettre à projit. Le maître vavitera aussi les enfants à étudier individuellement les petits habituets de la forêt. Ils ranseil leront une maisson d'observations, quelques unes très veuves, comme les cujants seuts savent en trouveir et qu'i apporteront beaucoup de vie et de conteur à la le-con methodique.

#### OBSERVATIONS:

I. Veus avez vu un écureuit grimper aux arbres ? Et vons avez sius denis euvié sa facilité et son adresse : il groupe avec une telle rapidité qu'en un instant il est an sommet d'un grand sapin. Vous les garrons, comment laites-vous nout menter sur un jeune hétre ! L'écurenil s'y prend il comme vous ! A-i-i be-soin de saiser les branches et de s'en servir comme d'échelons ! Peut-il entourer l'arbre avec ses membres, comme vons le faites avec ves brus, et serrer le tronc entre ses jambes de derrière entrecroisées?.. Comment s'y preud-it ators? Il s'efforce inen aussi d'embrasser le tronc antant qu'it pent, mais ses membres sont trop petits: il lui fandrait ? de hons crochets bien pointus, qu'il puisse en-foncer dans l'écorce, il les s, voivez ces orgies, longs et nigns, grice auxquels il peut se cramponner des quatre pattes si fortement qu'il serait difficile de lui laire lacher prise. Notre écurenil n'atiend pas d'ailleurs que quelqu'un s'approche, il prend un petit étan, s'accroche ples haut, s'élance de nouveau et ausi de suite ; mais ses topuls sont si rapules qu'on ne s'apercoit pos de ces deux mouvements. et n'était le brait assez fort que les griffes fout en déchirant l'écorce, on croirait qu'il ghase simplement le long de l'arbre — thel excellent poscar de fits télé-phoniques l'écurenit fersit : une agilité incomparable et des crampons maturels ! - Continuous à le survre sur son arbre. Arrivé au sommet, il s'élaute sur sur branche fransversale. La branche est étroite, elle est ficxible, les griffes pointaes me vont plus suffice pour maintenir l'equilibre; il faudrait la des mains. Voyons si les paites sont hien propres à la tache qui leur est confée. Toutes out cinq chegts, qui penvent s'écurter assez sonsiblement, et si vous examinez les poites antérieures rous verrez que le promier deigt ressemble un peu à un pouce. Tout esta no vani pas voire main, ce a est encore qu'un essai ; mais avec les griffes c'est tout co qu'il faut. Le branche flexible tremble, mais l'écureuit n'a pas peur. d'ailleurs il ne s'y arrêle pas, et en trois bonds il so trouve à l'extrémité. La pour atteindre un arbre voisia, il fant santer. Le ramean se ploie sous l'élan. Se redresse apsaitat capame un ressori, at augmente l'impulsion ; et l'écarcuit, ouvrant sa voile, étalant sa queue, va s'accrocher à la branche qu'il a choisie du regard no pen en dessons de lui. Il l'atteint, s'y cramponne avec force, pour 19sister au balancement, et court avec rapidité vers le trouc de l'arlac.

I in maître poures indiquer les recherches à faire par quelques questions : Si ever diec un deurepil, que forées-vous pour vous abritar, pour vous nouvrir, etc.?

- 1. L'écureuil est un grimpeur accompli, grâce à la perfection de ses pattesmains et de ses griffes. La peau extensible de son réntre et une queue touffue lui permettent, sans pélotes d'astiques, de rivoliser avec le chat pour le saut.
- If Joyense vie dans la forêt. Crover-vous que l'écuremit échangerait sa masson aux vasies lambres avec le gremer de la souris, on l'écurie du lapin l'Écomme les grandes hoites carrées que nous habitons los parafiraient pebles, étouffantes et tristes, en comparaison des grands bens, avec leurs tromes et leurs branches flexibles qui invitent aux grimperies folles, avec son air pur et ses cachettes enfemilées! Point de limites à ses ébals, point de murs, ni de barrières Liberté compléte dans la grande nature. Quoi de meilleur et de plus beau pour un écurenil !
- -11 L'écureuil n'a pas été créé pour vivre en euge dans nos demeures , c'est dans la forêt qu'il fout aller l'admirer
- III. Mais, après les jours ensoleilles l'inver viendra, avec ses bourrasques de neige. Pius de fruits, plus de bourgeons tendres, plus de cônes et de noiseties aux amandes savoureuses. L'écureur le sait, et il ne sera pas pris au dépourvu : il a profité des belles journées d'été pour se construire une petite demeure avec des branches entrelacées, pour arrêter la pluie, , un petit foit conque et à l'intérieur, un bou maisles de mousse ; voita tout ce qu'il faut pour passer les mantais jours. S'il y a dans le voisinage quelque vieit arbre creux, ou quelque troirentre deux racines, on encore un vieux unit de pie, tant uneux, la maisonnette sera toute trouvée.
- 101 L'écurevil, ne profitant pas, comme le lapin et la souris, de mos demeures est obligé de gouvroir lui-vaime à son logement. Il se fait architecte.
- IV. Mass it he suffit pas d'être à l'abre et au chaud, il faut manger, même en hiver. Lomment notre petit constructeur trouvers-t-il à vivre dans la forêt déponillée? Dien y a pourvu. Il lui a donne une science que a out pas les autonaux domestiques, trabitées à trouver chaque pour dans leur crèche tout ce qu'il leur fant. Quand la table est abondamment servie, en autonaue, fécureuit se met à amasser des provisions. La scoris est impours assurée de trouvez un gremer rempli avec une trappe au fond, il est vrai l'écureuit, crée, lui-même, ses greniers. Yout lui est hon pour cola : les feutes des arbres, les trous des vieus troucs, un creux sous un buisson, bourre de feutiles sêches, un de ses mus voita ses chambres à provisions. D'ailleurs, quand on reste tout le jour polotomoù sur sou matelas, l'estomac se montre peu exigeant : « (fui dort dine » dit le proverbe.
- 1V Instinct des provisions. Ne se retrouve pas chez les animaux damestiques.
- Note. Paulres côtés de la vie de l'écureuil pourront encore être développés ; mais ce que les élèves ne penvent pas tranver, par con mêmes ou avec l'aide du maître, doit être laissé de côté. Quant à la description pure et suople de l'ammal, elle ne vant en général que par les alées et les rapports qu'elle évoque.

Comparaisons et associations — Les camprales de l'écureuil dans la forêt.
Applications — l'écurition du mot écureuil, qui est à lui seul tout un tableau :
celui qui s'ombrage avec so queue. Exercices de langue.

## Degré intermédiaire.

Le même sujet peut être pris avec les élèves de ce degré. — Morceau de lecture dans fienz. — Fable : L'écurenil et le roit

Degré supérieur.

Les rongeurs.

P. HENCHOZ.

### Degré intermédiaire. Permutations.

## Lettre d'un père à son fils.

Mon cher enfant, Le suis been asse que la santé soit loujours honne, et que la sois heureux dans l'école où je t'ai place, mais *is regrette* que in m'aiss pas mérité cette fois un mull**eur bu**lletiu. L'ai houte que tu sois si faible en arithméthique et que ton é**cr**iture soit si manvaise; il faul que désormais les notes soient meilleures pour ces deux branches. Il faut également que un aies la note la plus haute pour la conduite, car je suis faché que ton babil t'ait empêché de recevoir la note très bien. Henreusement to as fait des progrès en histoire et en geographie ; ta mère et moi sammes heureux que ton maître soit content de ton application dans ces branches, et nous désirons qu'il le soit hientôt à tous égaris.

Mon cher enfant, je regrette que ma lettre soit un peu sévere. Encourage-toi. Jonne-toi de la peute afin que j'air bientôt le plaisir de l'adresser une lettre plus

agreable que celle-ci.

Tou père qui t'aime

#### Reponse.

#### Mon cher papa2,

le suis hien faché \* que mon dernier bolicité t'ait causé du chagrin, et que in doives m'adresser des reproches. Le mérite que to me réprimandes sévérement, et pe désire que ce son pour la deroière fois. Tu as bien raison, papa ; il fant que je recoive désormais la nule la plus haute pour la conduite, et, pour cela, il fant que je perde la manyaise imbitude de babiller pondant les leçons. Tu as raison aussi en demandant que j'aie de mulleures notes pour l'arithméthique et l'écriture. Li fandra que je me denne besneoup de prine pour res deux branches; aiors il sera possilée que je réussisse à mienx écrire et à mieux exiculer, et que je reçoive lientot

Amen, mon cher papa, pardonne moi encore cette fois mon pen de rèle, et sois săr que je ne le donnerai pins de raison de me reprimander.

Ton fils affectionne

#### On je batírais ma maison.

\* Si yelse riche, je ne balirais pas un palais suporbe dans une ville grande ei bruyante. Je préférerais la campagne et je choisirais un endroit tranquille oa j'établirais mon sejour. Ma maison ne serail pas grande, mais agréable. Devant mon humbie maisonnalte j'aurus un grami jardin et plus loin un verger. Je réunirais 🦠 les fleurs de toutes les saisons dans mon jurdin et il fleurirait fonje l'année, le planterais dans mon verger tous les arbres fruitiers de notre pays et ces arbres fournirament bientôt beaucoup de fruits. Si cela était possible, je bitirais enssi une écurie ou faurais une paire de fienux chevaux, quelques helles vaches, des montons, etc. L'aurais aussi une basse cour et je la remplirais de cous, de poules, d'oles et de canards. Ne pensez-vons pas, mes amis, que je mênerais ainsi une vie bien agréable?

H. ODAYZIN.

Bandres et Reinhard, Grammaire, Schmid, Francke et fliet, Berse :

i à ses fils.

i Mes chers parental de suls dec.

i Men cher papal Cons sommes dec.

#### ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE PAR LA LECTURE

#### I. La vraie charite .

if ne s'agn point d'épuiser sa bourse et de verser l'argent à plemes mains ; je n ar zamars vo que l'argent fit amer personne. Il ne fant point étre avare et dur, ni plandre la misère qu'on peni sonlazer ; mais vous aurez bezu ouvrir vos coffres, si vens n'ouvrez aussi volte cour, celui des autres vous resiera tonjours ferme. C'est votre temps, ce sont vos soms, vos affections, c'est vous-même qu'il fant donner, car, quoque vous puissiez faire, on seut toujours que votre argent n'est point vous. Il y a des temengauges d'interêt et de hienveillance qui font pins d'effet et sont réellement pins milles que tous les dons. Combien de maineureux, de malades out plus besoin de consciations que d'auménes! Combien d'opprimés à qui la probetion seri plus que l'argent! Haccommodez les gens qui se broudlent, préventz les proces, portez les enfauts au devoir, tes porte à l'induigence, empérinz les vexations, employez, prodiguez le credit en faveur du faible à qui on refuse justice et que le puissant accable. Declarez-vous hautement le protecteur des matheureux. Sovez juste, famuain, bienfaisant. Ne faites pas sentement l'anniène, faites la charité ; les œuvres de la miséricorde soulagent plus de manx que l'argent; aimez les autres et ils vous aimeront; servez-les et ils vous servironi, sovez leur jure, el lis seroni vos enianis.

I-I. Rousseau.

#### OUESTIONNAIRE

l. Résonez ca quelques mois ce que vous venez de tire.

La charité, la première des vertus, n'est pas simplement une affaire d'aumônes, d'argent donné à l'indigent ; c'est inen queux que cela (l'est notre cœur ému qui partage tonies les peines de celui qui sonifre, sentiment qui nous porte à les sonlager. La vraie charité, c'est l'amour pour tous nos semblables, quels qu'ils scient : c'est le don de soi-méne et non pas sentement celui de son argent, don que l'intérêt, la vanité. l'orgne l'emscillent sonvent à l'homme et que la charité réprouve siors.

If Quel geurs de propositions renieras la première partie du marceau, jusqu'à Corrben de matheureux, au point de vue de la forme de la pensée!

Des propositions négatives et quelques alliquatives.

III . Et depuis *Haccommodes les geus?* 

— Des propositions impéraitses en grande majordé.

IV. Que dites vous de la construction de cette phrase au point de vue de l'anaivse logique : les auxres de la miséricorde soulagent plus de maux que l'avquet?

— Elle est composée de deux propositions: la principale: les aucres de la miséricorde soulagent plus de maux, et la sécondaire complétive: que l'argent. Celle-ci est de plus climpique: que l'argent... n'en soulage, Cest le cas de toutes les exmiparaisons: il est aussi plus, moins. — habite que vous (étes habite).

Je prase comme rous (peases).

- V. Qu'est-re que ce mot benu dans cons aures benu aurrir ros coffres?
   Cest un galificiente, et, comme tel, se pont se traduire lutéralement dans d'autres langues.
- VI. Que dires-vous de ces expressions : equerir rotre cour emerir cotre coffre  $^{2}$
- La première est prise dans le sens figuré, et la seconde dans le sens propre VII Pourriez-vous crier, dans ce morceau, des mois, des expressions prises dans un sens particulier, en dehors du sens projugire?

<sup>\*</sup> Extrais da Léace de lecture à l'asaga des Ciales primaires, degré superiser, par Laute Tapsax et Egule Bonjoux, pages 270 et 271

— Verser l'argent à pleines mains, pour donner abondanment, sans calculer; c'est vous-même qu'il faut donner, pour : se préparer à tous les sacrifices qu'exige la vraie charité; raccommodes les gens pour : rétablissez la paix; porter les enfants au devoir pour : les engager, les exciter à faire, à aimer teur devoir.

VIII. Qu'avez-vous à dire sur le mot fit dans cette phrase : Je n'ai jamais en

que l'argent fit aimer personne?

— Cest l'imparfait du subjonctif du verbe foire, en consequence il doit s'ecrire avec un circonflexe sur l'i. On dirait au pluriel : le n'ai jamais vu que les richesses psseut aimer personne, et non preut, le passé défini.

IX. On avez-vous à remarquer sur le mot quoique dans la phrase : quoique

ious puissiez faire, on sent toujours que cotre argent n'est point const

— Il est incorrectement écrit, car it doit l'être ici en deux mots : quoi que ; quoi, employé ici pour quelques choses, quelles que soient les choses, est pronom conjonctif: quoique, en un mot, est conjonction et remplit un rôle tout différent; il signifie bien que, lors même que : il riendra quoiqu'il pleurs, lors même qu'il pleur.

X. Qu'est-ce que s'agit dans il ne s'agit paint?

— C'est le verbe umpersonnel (on impersonnel) négatif s'ager, forme pronominale, à la première personne du singulier du présent de l'affirmatif. Ce verbe peut être neutre : les frommes agossent mal : il aget en varifiant soldat.

XI. Poù vieut le mot de bienceillance?

— Il est composé de bien pour bon, et de ceillance qui vient de reillant, antrefois participe présent du verbe confoir. Montrer de la bienceillance envers quelqu'un, c'est user de bon vouloir à son égard, les vouloir du bien.

XII. Quelle est l'origine du mot don \* — C'est le substantif du verbe donner.

 $\mathbf{XIII}$  . Quels sont les mois de la famille de donau

— Donateur, donatrice, donation, donataire qui us prenness qu'un n.

XIV. Donnez des synonymes et des homonymes de don.

— Synonymes : présent, cadeau, offrande : Homonymes Ilon, fleuve de Russie ; dont, pronom relatif

 ${f XV}$  . On est-ce que ce mot plemes dans verser l'argent à plemes mains t .

— C'est le féminin pluriel de l'adjectif qualificatif plein. Il ne fant pas le confondre avec plaine, pavs plat et has, dérivé de plain, plat uni, mot que l'on retrauve dans plain-pied, plain-chant hoge plain, uni, par opposition au linge nuvré, on damasse.

XVI. Donnez les mots de la famille de plein.

— Plein, nom commun : les pleins de l'écriture, le plein de la lune, pleinement, plénitude, plénière. Il entre sons la forme pléni dans la composition du mot plénipotentiaire, qui a des pleins pouvoirs : ministre plénipotentiaire.

XVII. Donnez les synonymes de rezations.

- Tourments, injustices, tracasseries, grossieretes.

XVIII. Donnez les mots de la famille de peine.

— Pesser, verbe signifiant avoir du charrin, être ennuyé; se donner beaucoup de peine : peiser au travail : peine, adjectif, ennuyé, chagrine ; pénidie, qui cause de la peine, qui est difficile ; le son e: s'écrit e : pénidiement

XIX: indiquez des synonymes de peine.

- Souffrance, enuni, chagrin, tourments, fatique, épreuves, etc.

XX. Comaissez-vous des homonymes de peine?

- Péne, nom commun masculin, partie de la serrure que la clef fait mouvoir pour ouvrir et fermer la porte.
- XXI Expliquez l'orthographe de quels qu'ils soient dans : nos semblables qu'ils soient.

— Quels est ici adjectif indefini, place devant le verbe (les verbes étre pouroir et devoir il s'accorde avec le 1000 ou le pronom qui le suit, ici ils, nos semisables, masculin pluriel, que est conjonction.

XXII. Que diles-vous du style dans lequel est écrit ce morceau?

— Il a beaucoup de naturet um à non moins de clarié, de concision et de force. L'auteur va directement au toit sans circostocutions ; il ne fait pas de phrases, aussi la vérité de sa morale juilit-elle avec plus d'éclat et purie-t-elle plus vivement au cour et à l'intelligence.

A. CLÉMENT-ROCHAT.

#### DICTEES

#### L'Esperance.

If est dans le ciel nue puissance divinse, compagne assidne de la religion et de la verto; elle nous ante à supporter les peines et les enuns de la vie, s'embarque avec nous pour nous montrer i entrée du port dans les tempéles, la planche du saiut dans les mantrages, également donce et secourable aux voyageurs célèbres, aux passagers inconnus. Quoque élle nit les yeux converts d'un bandeau, ses regards pénétrent l'avenir : quelquefois elle tient des fleurs naissantes dans sa main, quelquefois, une coupe pleine d'une lequeur enchanteresse; rien n'est égal au charme de sa voix à la grâce de son sourire, plus ou approche des frontières de la vie, plus elle se montre pure et indiante aux mortels consolés. La foi et la Charité lui disent : « Ma seeur », et elle se nomme l'Espérance

Communique per A. Howska.

Chatrad**eria**nd.

#### Degré supérieur.

#### Conseils.

If y a temports un remede au chagrin present. Tant que in souffres, espère. Le plus grand bonheur de l'homme, c'est l'espèrance. Ou est-ce que la douleur? C'est un labyranthe obscur, dans lequel Dieu condint l'homme pour qu'il fasse l'épreuve de la vis, pour que le méchant reconnaisse les fautes qu'il a commisse et les reparts, pour que le bon apprenne a gobler le calme que donne la vertu. Chaque fois que in voudras le décider à faire quelque entreprise, lèce les veux au ciel, prie Dieu de bénir tou projet, et après, si lu reconnais la bonte de son œuvre, accomplis-la. Reste pur ô mon enfant, pur de toute faute et de tout manvais esprit pur comme le lis, comme la colombe sur les rameaux. Reste bon et vertueux, pour que Dieu anne à abasser ses régards vers loi. Tu n'eurres pas à la violette la joutte de rosse où britle le rayon de soleit, lu n'eurres pas à la violette la joutte de rosse où britle le rayon de soleit, lu n'eurres pas à l'abeille la plante d'on alle tire son miel : garde-foi d'envier à l'homme le bien qu'il possède.

Communique por A. Boulses.

## INSTRUCTION CIVIQUE.

Enseignement ingrat, tous le savent. Y 2-1-11 un moyen de le mettre à la portée des élèves et de le rendre intéressant 7 (m), dans la majorité des cas.

Il est viai qu'un premier abord, rien ne somble parfer au souvenir de l'enfant; il n'est pas capable, croyons nous, d'inventer les embryons d'une constitution ou d'une loi. Il est comme un peuple à son origine — à son enfance — il vit saus avoir besoin de réglementer ses actes ; les droits que la patrie lui confère, il ne les comprend pas.

comprend pas.

Et bien, il landra ini faire connaître le civisme surfout par des comparaisons. Au fond, l'enseignement sera double : il comprendra une première partie, à promière vue diraggire à la leçon, qui sem judiciousement choism, dans les journaux. Phistoire, la vie quotidienne, et qui servira à faire comprendre à l'enfaut, très simplement et très vite, des notions qui sans rela ne lui diraient rien.

Je ne crois pas que pour touées les questions civiques avas poissions saiv de même : mais enfin, nous dévons chercher à faciliter le plus possible l'étude de ces notions auxquelles l'élève nord avec poine et qui lui servet pourtant d'une atilité incontestable, devenu citoven

Noss allons étudier l'égalité derant la lot.

Dans notre histoire nationale du moyen âge, nous pourrons tires une faute de faits servant à la comparaison : les exactions nombrouses de la féodatité, dans les Grisons, dans les Wabistadien, etc. Mais la presse nous apporte face souvent des

récits qui, plus près de nous, ont plus de saveur

En Autriche, dernièrement, un officier enfre dans un fedet over six dragous. Ils demandent des chambres. L'hôtelier répond qu'elles sont tonies louées. L'hôtelier répond qu'elles sont tonies louées. L'hôtelier persiste. Phôteliussi. Enha le soldat veut user de la force et membre de son sabre son interlocuteur qui s'enfuit dans la rue, frappé, insulté, altaqué par sept bonomes armés jusqu'aux dents.

Lus de sa poursuite, l'officier revient à l'hôtel, v vent enfoncer une porte, mais de pere du propriétaire, vénérable veultand, lui fait restaujuer son incon-duite. L'officier férore l'assonance d'un coup de son sabre déjà rouge du sang du fais. La foule arriva : les soldats se retirérent et un furent pas poursuivis par la instice.

L'enfant saura trouver font ce qu'il v a d'odienn dans ce fait.

En Suisse, un lientenant, en garnison à Savatan, trouve des jumelles. Lour projuriétaire les lui réciama, mais il ne put les retrouver. Traduct en tribonal militaire. Loficear dut remire les numelles et subir de la prison.

La soldat avait volé à un camarade la somme de quaire francs. Il fut condamo

a six mois de prison.

On fera observer que, sa Suisse, on punit anigut le soldat que fafficier. Landisqu'en Antriche, si l'acte heutal eut élécommis par un civil, comi-creût élé emprisonne sur le champ. Et de la le principe de l'égable est vite trouvé.

Le meme récit peut servir à faire déconverr l'rièle de l'inviolabilité du domicile.

De la liberté indiciduelle.

Les saris attachés à la giabe nous fourniront le canevas de nombrenses historiettes. Nous rappellerons les famenses ordonnances de Waldmann.

En Abyssium, les babitants no nouvent pas aller d'une ville à une autre sans en domander la permission au roi

Chez nous, est se le même cas? De notre lemps, est-ce que cela se passe ainsi?

li suint de chercher et de donner à l'enfact des récits qu'il peut comprendre ou qui font appel à ses souvenirs. Ainst, l'élève apprendra, en la comparant à d'autres pays, à aimer sa patrie suisse, paire qu'elle nous accorde des droits exceltents, dont nons devons être fiers.

Et a. Mosou.

Pardonner sincèrement et de lamne foi, pardonner sans visceves, vollà la plus dure épreuve de la charité.

Vaincre soi-même est la grande victoire : Chacun chez soi loge ses ennemis.

Point de dégoût, ni de découragement : Si tu viens d'échouer, recommence. Marc-Augure.

#### CALCUL

#### Degre inférieur (2004 année).

#### Le gramme

De lecon, Litude intertion,

Objets vécessaines: Une collection de pools de laiton, de 1 gramme à 1 kitogramme, une balance à plateaux supendus, oscillant au demi-granuse. S'il le faut. on emprinde ce malériei d'un voisin compinient.

L'enfant de 8 à 10 ans est allé plusieurs fois dans un magazin faire des actuals pour le ménage. Le maltre s'informe de la nature de ces achais et de la manière d'en counaitre le pouis. On parie du 19, du d*emi-19*, du poids de *100 g.* et du g. Ce dermer poids est le plus petit que l'enfant ait vu ; il fant le lui montrer de près, le ini faire tenir, puis le comparer au poids d'objets très lègers, que plume d'acier, un laut de crayon, un morcean de gomme à cifacer, une pièce de i centime, etc. Inutité à co-moment-la de parter de l'origine du go-cette stude se fora avec celle des mesures de volume:

Montrer et faire passer soccessivement les pends usuels de 2 g., 5 g., 10 g. 20 g., 50 g. et 100 g. — La collection a 2 poids de 2 g. et 2 poids de 10 g.

Faire indupier des objets ayant à peu près ces poids-là : vérifier, séauce tenante les suppositions. On verra par exemple que :

une peti**te en**veloppe de lettre 2 % Desc un crayon, la prêce de l f. 5 8 pësent chacun 10 g une lettre avec son enveloppe : la pièce de 2 fr. 3 un munéro de journal 1486 **20** g 50 g une grosse de plumes 3 un fort cahier, une brochure pisont 100 g.

Exencion écare . Donnée par écrit en tonies lettres la série complète des poids usuels de 1 à 100 g. Ex. : Un granues, deux grannes, etc.

 $H^{\mathrm{int}}$  tecon. Comment composer un poids quelconque de  $A_i$  q a 20 g ?

a) Intuition. — Quels pouls usuels sont nécessaires pour former 3 g.?.  $2g. \pm 1g.$  — Comment obtains to  $4g.7 - 2g. \pm 2g$  —  $6g. \pm 5g.$   $\frac{7}{4}1g.$ ;  $7g. \pm 5g. \pm 2g. \pm 2g. \pm 2g. \pm 2g. \pm 2g. \pm 2g.$ ракоп а 20 g.

A titre de répetition, un ciève dicte un poids exprime en «, et un cainsimle le combose immédiatement sons le contrôle de la classe.

h Exercice de mémoire :

 $rac{4 \, g}{5} = -6 \, g = -13 \, g = -17 \, g = -19 \, g = -12 \, g = +1 \, g$ 

 $III^{\mu\nu}$  lecon . Composer les poids de 26 à 400  $\mu$  .

a) intuitivement

$$30 \text{ g.} = 20 \text{ g.} + 10 \text{ g.}$$
  
 $40 \text{ g.} = 20 \text{ g.} + 10 \text{ g.} + 10 \text{ g.}$   
 $60 \text{ g.} = 50 \text{ g.} + 10 \text{ g.}$   
 $70 \text{ g.} = 30 \text{ g.} + 20 \text{ g.}$   
 $80 \text{ g.} = 30 \text{ g.} + 20 \text{ g.} + 10 \text{ g.}$   
 $90 \text{ g.} = 50 \text{ g.} + 20 \text{ g.} + 10 \text{ g.} + 10 \text{ g.}$ 

$$\begin{array}{lll} 23g = 20g + 5g, & \\ 32g = 20g + 10g, & 2g, \\ 38g = 20g + 10g, & 2g, \\ 47g = 20g + 10g, & 5g, +2g, +1g, \\ 50g = 50g + 5g, & 2g, +2g, \\ 50g = 50g + 5g, & 2g, +2g, \\ 50g = 50g + 5g, & 2g, +2g, \\ 50g = 50g + 5g, & 2g, +2g, \\ 50g = 50g + 2g, & 5g, +2g, \\ 5g, & 2g, +2g, \\ \end{array}$$

d) de memore :

33 g. — 45 g. — 51 g. — 64 g. — 77 g. — 89 c) par ecra, — 26 g. — 92 g -- 98 g.

II we becau. Soustraire d'un poids de 20 g. a 1101 g. na poids de 1, g. a 50 g.

a) Introtucement, en se servant de la balance : on place sur l'un des plateaux des peids représentant le grand nombre, sur l'autre, un on plusieurs poids représentant le petit nombre : la différence est marquée par les pouts à ajouter pour oblemir l'équilibre, Lei exercice intéresse vivement les enfants.

in Soustractions was moreus intuitifs.

ci par cerui.

Y<sup>me</sup> lecon. Multiplication des 10 promiers nombres entre eux (Lieret jusqu'à 10).

Promaras. 1. Un crayon pese a g. Que pesent 6 crayons? 2. Un crayon d'ardoise (touche) pese 7 g. Quel est le poids de 6 crayons?

- Une noix pèse 6 g. Calculez le poids de 8 mox.
   Une lettre pesant 8 g., quel est le poids d'un paquet de 9 lettres ?.

5. Dites le pouls de 3 pièces de 17. — de 2 pièces de 24. 6. Un bouchon de fiège pèse 2 g. Que pèsent 7 bonchons ? 7. Une bobine de fil pèse 9 g. Tronvez le poids de 6 bobines. 8. Le poids d'un échevezu de colon est de 10 g. Que pèsent 5 écheveaux ?

9. Un ité à condre pesant à y ... dites le poids de 8 dés à condre.

10: Quel est le poids de la liqueur contenue dans 7 petits flacons pouvant en contemir chacun 8 g . T

Exercice écrit.

Rumanger, La maitre pent dopner une VIse lecon, sur la drusion par les 10

premiers nombres, en se hasant sur les indications de la Visi-

Si l'on o'est pas ombile pour crite étude du g., ou peut, moveunant quelques legées changements, étudier de la même manière le franc on le centren. Les exercices à application resteront les mêmes. I. Beion.

#### PROBLEMES

#### Degré intermédiaire.

#### Nombres entiers et decimaux.

Catent west. I' I'ai 1, 3,25. Que me mangne-t-d pour ayoir 1, 5.7.  $Repose_{i}$  ,  $f,\, L, 75$  , 2º André se fait couper les cheveux chaque mois et payé f. 0.40. Condien depense-t-it en une année? Hermuse of 1,80. 3º Le pere d'André se fait raser fous les samedis. Il pave f. 6.20 chaque fais. (Juelle somme cela fant-it an bout de l'année? (32 samedis) Repouse: [.10,40]4º Un pageon coule f. 1.25. Quel sera le prix de 4 pageons ?. Répossa : 7. 5. 3º La douzaine d'anfs vant f. 0.90. Quel sera le prix de 36 œufs? Reposee ,  $f\in \mathbb{Z}$  , f(0)6" On pave 1 0.35 pour un 1 kilo de pain, Combien pour 3 kilos?  $Reposes : \{.4.05\}$ 7º (m a payé), 5,30 pour 2 litres de coguac. Que come 1 litre 1 Brownse ( Z. 75). 8° Un omveer a gagné í 15 en 6 mars. Comben oar parr Represe , f, L, L0. rendra-1-on 7 io" (ma comest 1000 clous a f. 0.40 is cent? Remark f. 1. Calcul sexit.

1º Je paye 3 notes, l'une de l' 25,40, la 2<sup>ne</sup> de 1, 19,75 et la 3<sup>ne</sup> de l' 36,15. Repairse :  $f,\,18.70$  . Ome me restera-i-il sor i 1007

gilet f. 4.75. Quel est son hénéfice?

2º Horior acticio 32 gricis pour la socione totale de f. 125. Il revend chaque Reponse: f. 27.

🏖 En tialie, le simple soldat recoit 1, 0,25 par sensine. Quelle sonime cela iau il au bout de 3 aus 7

an hout de 3 aus ? Regionse: 1.54,75.

3º En Susse, le simple soldat recoit ( 0.80 par jour. Quelle somme recevrait-Первия: f. 876. il en 3 aus?

The part of soldal italica?

The Engine vend 12 lapins an prix de i 2.75 pièce (combien avec celle somme pent-il acheter d'agneaux coltant i, 11 chacan?

Réponse d'agneaux coltant i, 21 chacan?

Réponse d'agneaux coltant i et a fait-il au bout de 25 ans?

Réponse d'agneaux coltant i et a fait-il au bout de 25 ans?

Réponse d'agneaux coltant de 25 ans d'agneaux cela fait-il au bout d'agneaux cela fait-il au bout de 25 ans d'agneaux cela fait-il au bout d'agne d'agneaux cela fait-il au bout d'agne d'agne

9º Henri gaçue (. 153) par un. Combien par jour (° Réponse. (. 1.20. 10º Théodoire dépense (. 1.20 par jour pour sa nouvriture : (. 2.25 par se-maine pour sa chambre et (. 12.30 par mois pour ses vétements. Sachant qu'il

gagne T. 1000 chaque année, ou démande ce qu'il poutre économiser en 4 aus ? Répresse: 1. 1180.

#### Degrê supérieur

hezios d'interet.	
Calcul med	
19 Quel est l'intérêt annuel de f. 600 au 41/20/27	Réponse : 1. 27.
$\sim 2^{\circ}$ Quel est l'intérét de l'. Sitt au $3^{\circ}/\sqrt{2}$ , pendant $2^{\circ}$	ljans? Répônsk : f. 120.
To the rapportent to take places on 4 % pendant t	t unis? <i>Répouse : j. 30.</i> —
$-\Delta^{a}$ (the produiscut f. 9600 an $2^{a}/\sqrt{s}$ pendant 5 m $_{c}$	ns 7   Nepouse : 1. 100.
59 (pad est le capital qui, an 8 ", rapporte f. 90 pa	ran i Réponse : f. 1800.
6° Quel capital, placé an 3 💯 🦙 rapporte f. 700 es	
	T. Réponse J 80,000
70 A quel laux est places une somme de f. 2000 :	im a rapsarie i izu en a
AND A CONTRACT OF THE PROPERTY	$Repouse : 3^{\circ}/_{6}$
8º A quel taux est placé un capital de l'Aboi qui	a produkt 1. Z/V en 1 au b
FIREPES	Rémonse 1º
92 Pendant comisen de temps a éte placée une son	un un i. Harr, du au o 7 <sub>0</sub>
a produit (. 155 d'intérét ? - 10º l'in capital de f. 625 au 1º/, a rapporé (. 100)	Réponse : 6 mais. Fintirit Dansant cambian
de temps a t-if été place ?	Repease : 4 ans.
laicui eeri.	28 (11) (1871)
1º Une personne possède une creapce de f. 72%) au	3.9% Omat introd markett
olle en Sans	Repouse 1. 1450
2' Quel est l'interet de f. 5275 au 3.2' , pendant t	
	Réponse ; † 1055.
3º Que capporte, co 43 poers, no capital de f. 28.80	0 an 4 % % ? (année com-
merciale)	Reponse 1.39
A Progress of the Control of the Con	The transport of the state of t

- 4º Un rentier possède une somme de l'292 000 placée au J<sup>1</sup>/<sub>2</sub>°/<sub>4</sub>. Quel interet retirera-t-il du 13 août au 21 novembre " (année civile). Reponse... (. 2800
- 3º Quel est le capital qui, place a 3 🚧 🤭, pendant 8 ans au produit un interet 10 1 3900 ? Réponse : f. 15,000 - . .
- 6º Lu rentier peut dépenser chaque jour une sonone de fit 75. On demande le montant de sa fortune, sachant qu'elle est placée au 3 % %, %, \*
  - Réponse : f , 7.20,000 . 7° Un capital de 1. 1096 a produit fr. 512 en 5 aus. A quel taux étail-it place f Reponse : 2 1/2 1/8.
- 8º Je dois une somme de f. 4500 pour laquede je paye chaque trimestre un inleret de f. 54. A gael tann cet argent in a t-it eté prété ? - liépone : 4.8 / a.
- ${
  m 9^o}$  Pendant zombien de temps a été placé un capital de f. 14  ${
  m 400}$  qui, au  ${
  m 5^o}/_{\odot}$ a produit un interet de f. 1000 ? (année coco)erciale).

Réposse : f. an. 4 mais. 20 jours. 10° Une somme de f. 18460 a produit, en 3 ½ 6/2 un intérêt de f. 625. Pen-dant combien de temps a-t-elle été placée ? Réponse : f an. 1 mais, 10 jours.

#### GYMNASTIQUE

### LECON TYPE

Exércitée à Montreux, le 22 actobre 1898, à l'occasion de la cloture du cours normal de gyunastique pour jennes filles.

#### I Exercices d'extrainement.

Buil: Assorptir le corps et le préparer à des mouvements plus violents : décongestionner le cerveau en faisant intervenir dans une plus forte mesure les membres inférieurs. 🔾

- A) Exercices de marche avec application de pas de danses.
- Plazement sur un rang: faire rectiller la position des pieds, des épaules et de la tête; 📆 de tour à droite on sautant : marcher sur place et former la cofonne de comples en faisant placer les numéros pairs successivement à la droite des impairs : halte et faire numéroter les couples :

Ouvrir et fermer la colonge en faissat.

a) uo pas de mazurka si un pas lerce, 2 kms = 12 i.

et on pas berez fléchi, 2 fois = 12 f.

et un pas bercé sur les pointes, 2 fois = 12 i. 34

d) deux pas de mazarka (le 2º avec un chossé). 2 lois = 12 i

ifics exercices so foul de côté, le premier rang part du pied gauche, le second rang du pied drait)

 Régéler pendant la marche sur la pisie les divers exercices mentionnés sons chiffre 2 ci dessus soit

 a) Les comples font 12 pas en avant avec départ du pied extériour de 12° est un pas fermé) — 12 i. Ensuite, les couples impairs envirent et ferment en faisant un pas de mazurka et un pas bercé, aller et retour en 12 t., pendant ces 12 t. les élèves des couples pairs, placés face à face dans la formation en anneaux, font i pas de mozorka do côle des premières el vienneul se plucer devant le comple impair qui les précède. Nous avons prequ'en 24 l. Maintenant vienment de monveza 12 pas en avant après lesquels les comples pairs ouvrent et ferment tandis que les impairs avancent au pas de mazurka et viennent reprendre teur place devant les pairs. Total pour l'exercice a/ ix t.

b) v/ d) comme a/ en ouvrant et en fermant la colonne au moven des pas indi-

qués sous 2 b/ c/ d/

Lorsque ces exercices sont termines, la colonne de couples marche an imilien de la salle et continue par une contre marche a e, et à dr. par I pour revenir par 1. an milieu. Prendre les distances. Faire chercher les cannes.

#### B) Exercices area cannos.

Las I Poser la passible de avant, came a gan avant dessous :

Tendre la j. g. et lever les talons, come en haut;

Fléchir la j. dr., en posunt les talons, canne à donte en avant dessons;

4. Position normale.

- 7 à 8. Répéler en commencant à droité:
- b) 1. Poser hap g. flochie de côté, canne den l'épanée p. :

2 Tondre la j. x. et lever les talons, cauxe en haut;
3. Fléchir la j. dr. ex posant les talons caune der l'épane dr.;

4. Position nursuale.

- I à S. Répèter en commençant à draite.
- v/ L. Poser la j. g. fléchie en ar , canne devant les épaules :

I. Tendre la j. g. et lever les lalons, cance en haut

Piecher la j. dr. en posant les talons, canne der, les épantes.

4. Position normale.

5 à 8. Répéter en commençant à droite.

Les  $\operatorname{ex}(a^{\dagger}b)(c)$  soul repelés consétnirement, en cadence a A pais à B et à B i. II al I. Poser la j. g. en avant, canno en haut, 2. Flecher les jambes à fond. canne à dr. en avant dessous : Il lictour à la position 1 : à Faice un denn-leur à dr. ca pivotant sur les talons ; 5. Fléchir les jambes à fond, caone à g. en avant dessons ; fi. Retour à la position précédente ; 7. Faire un demi-tour a g. en pavo-

tant sur les talons ; 8. Position normals.

b) Faire exécuter 1/, de tour à g. aux files impaires et 1/, de tour à dr. aux files paires et répéler l'exervice a) en cadence à 1 puis à 3 et à 2 t.

Fare déposer les cannes, serrer sur les numéros extérieurs (2 colonnés de

couples), partir par une contremurche en dedans par Z et se placer de front sur 2 II Exercices de suspension. rangs devant les recks.

Recks, barres à hauteur de front. — But : Fortifier les conscles des bras, de la mutrine et du des

Les Alives sont divisés suivant leurs aptitudes, en deux groupes qui travailleut ES Pili Usran alternativement.

les groupe. L. Marcher en avant à la suspension et station oblique : marcher en rière à la station normale. 3 fois. 2. Marcher en arrière à la suspension et station oblique : retour : 3 fois. 3. Passer de l'une des residanc et decens à l'enter : 2 fois. arrière à la station normale. 3 fois.

A. Passer de l'une des positions ci-dessus à l'autre ; A fois

He groupe: 1. Balancer 3 fois en suspension fiéchie et santer en ar.

Balancer i fois en suspension fléchie et sauter en avant.
 Balancer en suspension fléchie avec changements de prises.

Meitre la classe en marche et la reformer sur 4 rangs pour les monvements d'ensemble. Faire chercher les cannes.

#### III. Exercices du torse.

(En station écartée). But : Fortifier les muscles autérieurs et postérieurs du trouc, rectifier l'attitude du corps.

a/ 1. Incliner le corps en avant, canne devant les épaules: 2. Fléchir le corps en avant, canno en has; 3, retour à la position précédente; 4. Position normale. 5 à S. Repeler 1 à 4.

b) 1. Incliner le corps en ar canne devant les épaules : 2. Fléchir le corps en ar., canne en hant: 3. retour a la pos, précédente ; 5. Position normale. S à 8. Nepeter 1 2 4.

 I. Piechir le corps de côlé à 2. canne devant les épanies;
 Z. Tendre les iras obliquement en hant (sur le prolongement du corps ; 3. Retour à la position précédente : 4. Position normale. 5 à 8. Répéter de même à droite .

d) I. Tourner le corps à g., cause devant les épaules : 2. Tendre les bras en avant ; 3. Rebuir à la position précèdente ; 4. Position normale. 5 à 8. Répéter de mome à droite.

r) I. Incliner le corps en avant, canne devant les épanles ; 2. Tendre les bras obliquement en hant. 3. Retour à la pes, précédente : à. Position normale. 5 à S. Répéter 1 a 4.

🎮 Se mettre à genoux, lever la canne en hant et fléchir le corps en arrière.

#### IV. Exercices de delassement.

Roude avec accompagnement de chant «Travailleur voici le soir » (No 60 de l'École musicale, en répétant le dermer vers).

But : Indiqué dans le titre : repos nécessaire après les exercices faits. Les élèves sont placés en cerele, sur un rang et numérolés par L

	W. A.
8 pas en place el au 5c les Nº 1 el 2 se donnent les mains	8 1.
Tenies faut 3 pas fermés en avant et 3 en arrière	8 1.
Bras en chaine par couples et conversion à g.	81.
Changement de place sons tourner en	8 t.
	杨龙
	6 1.
Les Nos 1 fout une marche curvilaire à y, autour des 2	8.1.
Toutes fout I pas fermés en avant et I en arrière	务 t.
	74 6

S pas ca-place et au 5c les Nes I et 2 se donnem les mains	Wi.	
Toules font 3 pas farmés en ar. el 3 en avant .	* .	
Bias en chaine par couples et conversion à de	81.	
Changement de place sans touraer	81.	
0.673354100000000000000000000000000000000000	144 年,	
Les $S^{\omega_2}$ 2 bout de même	104.	
hes Nov 2 fout one marche circulaire autour des 1, au pas change sau-		
tille.	N. E.	
Tomes foul i pas brones en arrive et i en avant	76.4	
	72.1	

#### V. Echelle horizontale

fiul : Le même que sous chiffre II.

Classement en deux groupes, comme pour le rock, mais rec les 2 groupes travaillent smoultanement.

- Im graupe, il. Sauter à la suspension tendere et descendre à la station. Il fois. 2. Sauter à la suspension tendue à un montant, passer à la suspension aux Achelons, descendre à la station.
  - 3. Comme 2. 10 versément et en calence à 1 temps :

He groupe. It. Sauter à la suspension the hie et descendre à la station. Il fois

- Santer à la suspension il chie à un montant, changer les prisss, descendre à la station.
  - 3. Comme 2. mversement, et cu cadence à 4 %.

#### VI. Exercices de sant aux poutrelles.

But : Développer les moscles des jambes et de l'abdonnu, l'agilité, la dévision ; action efficace sur la étroplation du surg

4 pontroles sout placées parallelement, les unes devant les autres, d'âm, d'intervalle. Pour le premier sont à élèves partent sinultanément, pour le 2º sant 8 élèves, pour le 3º 12 et pour le 4º 16:

der exercice : Poser le pied go sur la popirelle el sauter en avant.

- 40. Poser le med dr. et adem. 133
- 3% Comme 1 et 2, avec 🐈 de tour.
- Pour le 112 groupe senjement santer à pools ponts par desses 20 les poulrelies.

#### Exercices d'équillière

Hoj: Délassement, rapos des centres nerveux, travail des muscles lateraux du

Marcher en équilibre d'un bout à l'autre des poutrelles, les luras teres de côté. et descendre en avant. Pour ces exercices les ponirelles sont disposées comme pour l'exercice présédent : 4 élèves parient simultanément :

#### VIII Jen

La halle lancée dans le cercle.

that d'abord récréatif. Développer la décision, l'adresse, la présence d'esprit, etc.

VB. Sans doute cette lecon type paraitra un peu difficile au premier abord. Il faut men comprendre qu'elle a été exécutée par des instituteurs et des institutrices, been cotraines par un cours normal de 3 secrações. Nons la publicas nour remettre en memoire la progression des exercices et l'ordre dans lequel ils doivont se présenter.

Ad Michael muitre de gymnastique.

# Ecole normale de Porrentruy

I. Concours d'admission de nouveaux élèves.

Conformément à la loi du 18 juillet 1875, une nouvelle série d'élèves sera adunse, au printemps prochain, à l'École normale de *Porrentruy*. Les aspirants sont invités à se faire inscrire, d'îci au 10 mars, à la Threction de cet établissement. Ils devront joindre les pièces suivantes à leur demande :

1º un extrait de naissance et un acte d'origine ;

2º un certificat médical indiquant s'ils ont été vaccinés, ainsi que les vices constitutionnels dont ils nourraient être ationts :

constitutionnels dont ils pourraient être atteints ; 3º un certificat concernant l'éducation, le caractère et l'instruction de l'aspirant ; ce certificat sera délivré par l'institutent et devra être approuvé par la commission d'école.

Ces deux dernières pièces seront remises sons pii eacheté.

Pour le certificat médical, on demandera un formulaire à la Invection de . L'Ecule normale.

L'examen d'admission aura lieu à l'École normale de Porrentray, le mercredi 22 mars, pour une moitié des postulants, et le jeudi 23 mars pour l'antre moitié.

Un avis ultérieur informera les intéresses du jour qui leur sera assigné pour subir ledit examen. A cet effet, il est recommandé de donner l'adresse exacte des parents ou tuleurs de l'aspirant.

II. Examens en obtention du diplôme d'instituteur d'école primaire.

Ces examens auront lieu à l'Ecole normale de Porrentruy aux dates ci-après :

1º Examens écrits, 9, 10, 11 et 12 mars, des 8 benres du matin.

2º Examens oraux, les 24 et 25 mars, des 7 henres et demie du matin.

Les examens préalables, pour la 11° classe de l'Ecole normale, auront lien aux mêmes dates

Les aspirants sont invités à se faire inscrire, jusqu'au 20 ferrier, à la Direction sonssignée, en lui adressant les pièces prescrites à l'article 3 du réglement du 2 avril 1885.

## Ecole normale de Delémont

Concourz d'admission de nouvelles élèves.

Conformement à la lui du 18 juillet 1875, une nouvelle série d'élèves sera admise au printemps prochain à l'École normale de Délémant. Les aspirantes sont invitées à se faire inscrire jusqu'au 15 mars à la Birection de cet établissement. Elles joindront à leur demande les pieces suivantes :

to un extrait de naissance ou acte d'orizine ;

2º un certificat médical indiquant si elles ont été vaccinées ainsi que les vices constitutionnels dont elles pourraient être atteintes:

3º un certifical concernant l'éducation, le caractère et l'instruction de l'aspirante : ce certificat sera délivré par l'instituteur et devra être approuvé par la commission d'école.

Ces deux dernières pièces seront remises sous pli cacheté.

Pour le certificat médical on demandera un formulaire à la Direction de l'Ecole normale

L'examen d'admission aura lieu à l'École normale de Delémont des le 3 auril : un avis ultérieur informera les intéressées du jour qui leur sem assigné pour l'examen

11. Examens en obtention du diplôme d'institutrice primaire.

Ces examens auront lieu à l'École normale de Delémont aux dates ci-après :

1º Examens écrits, les 13, 14 et 15 mars, des 8 heures du matin. 2º Examens oraux, les 27 et 28 mars, des 7 heures et demie du matin.

Les aspirantes sont invitées à se faire inscrire, jusqu'au 20 février, à la Direction soussignée, en lui adressant les pièces prescrites à l'article 3 du réglement du 2 avril 1885. B 8500.

Berne, le 24 janvier 1899

Direction de l'instruction publique.

# Grande Fabrique de Meubles

Lits massifs, complets 75. 85 à 130 fr. Lits fer, complets 38, 48 à 68 fr. Garde-robes massives: 100, 115 à 125 fe. Carde-robes sapin 50, 60 a 75 fr.

55. 65 a 75 fr. Lavabes simples, marbre 22, 25 a 45 fr. Armoices a glace, 120 à 180 fr. Commodes massives Marian.

Lavabos-commode marbre Amenblements de saion. Louis XV 140 a 350 fr. Ameublements de salon, Louis XIV 350 a 550 fr. Amendements de salon. Louis XVI 380 à 580 fr. Canapés divers 20, 20, 31, 38 à 75 fr.

Magasins Pochon frères, tapissiers-ébénistes.

## LAUSANNE, PLACE CENTRALE

Spécialité de tronsseaux massifs pour la campagne.

## ÉPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne. 8, me du Mand. Genéve, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.



## **类类类类类类类类类类类类**

# NOUVELLES

# machines à coudre

# "SINGER.,

🗐 Classes 15 k. et 16 k. 🖇

Brevet suisse



Brevet suisse

Nº 2675.

### DERNIERE CREATION

Payements par termes. — Escompte an comptant. Garantie sur facture.

## Compagnie "Singer,,

Seules maisons pour la Suisse Romande

GENEVE, rue du Marche, 13.

Lausanne, Casmo-Théaire.

Nyon, rue Neuve, 2.

Vevey, rue du Lac, 15.

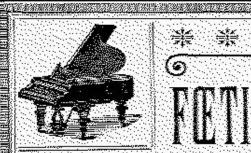
Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Roben, 37. Montreux, vis-à-vis Hôtel suisse.

Neuchâtel, place du Marché, 2 | Martigny, maison de la Poste.

Fribourg, me de Lausanne, 144. Vverdon, vis à-vis Pont-Gleyre.

Bienne, Kanalgasse, 7.





**(c)** 

125

12.5

F X

J.s.

128

\* 2\*

\*## \*##

180

40x

TREATER TO SOLD SOLD OF THE PROPERTY OF THE PR

## 



186

arris.

\*11# #22#

\*0.+ \*0.\*

4.5°

# FETISCH Frères

## Magasins généraux de Musique

Has de Hourg LAUSANNE Has de Boarg

SUCCURSALE A VEVEY



## Nouvel Karmonium-Orgue

POUR ÉCOLE ET ÉTUDE

système eméricain, construction perfectionnée et son paissant. Tontes les parties de cet instrument sont détachables saits vis et accessibles à tons. Il possode une métanique en métal, un résonnateur en métal et le clavier peut se régler. Sobdité et grande simplicité. D'imensions 109 cm., ét em., so cm. Meuble instation noyen très élégant, 4 octaves de Do à Do, 2 registres formet a genoscillère, 1 jeu. Para 184 fr. Escampie en compant. Conditions spéciales pour payements à terme, prière de les demander.

Nonvenu pupitre de lable automate (none uneuron), s'ouvre et se lerme d'un seul mouvement. Article élégant et construit més soblement, fr. 2.70.

Popitre à pieds, en fer bronce, plable, cu en fer, avec double candélabre, à fr. 6. 7 et 8. — Plus élégant, modèles solgnés, à fr. 6. 7 et 2, 14, 16 et en sui.

Etnis de violons, ordinaires, à fr. 6. 7, 8, 10.

- . a selon garakruis, ē īr. 12. 13. 14. 15. 16.
  - fiches, en tous genres, dapuis ir, 20.

Archets, premies choix, depuis fr. 7; instambout vizi, depuis fr. 8. Bean diapason, à branche, en écrin, aracle saigné, fr. 4.

Métronomes, qualité garautie, 202302; fr. 12 et 18 ; palissandre, fr. 15 et 20. Batone de direction, specialité, mudéles directs, depuis fr. 1.50

## CRAND CHOIX DE VIOLONS

La renommer de noire Violon Normai, fabrique par En. Frerisch, luthier, s'accroît de jour en jour. Ancun autre matrix ment ne peut lui être comparé. Construit spécialement pour les rièves de l'Ecole normale, il a, malgré son prix modique, turs les avantages d'un violon de maître. Nous livrous le Violon Normal en prix de fr. 40 net, avec tons les accessoires.

## instruments à cordes en rous genres

Beau choix de Pianos d'occasion répar, à neuf.



# Instruments à vent. COIVER ET BOIS

Accessoires pour tous **(2)** les instruments.



316 316 316

# # ##





Tout ouvrage dont l'EDECATEUR recevra deux exemplaires aura droit à une annonce eu à un compte rendu, s'il y a lieu. — Prix des annonces: 30 centimes la ligne.

# F. Payot, libraire-éditeur, Lausanne

Allemand. Divertissements gymnastiques de l'enfance, cart.  ** Lecons de choses et narrations pour l'enseignement intuitif et in composition, broché Chavannes, Essat sur l'education intellectuelle, broché Choix de lectures pour enfants qui commencent à lire, eart. Dufour, Problèmes d'arithmétique, carl. Dénertez, La théorie musicale, soivie de quelques notions d'harmonie  ** Le chansonner vaudois, recueil de chants patriotiques, militaires et autres avec musique, carl. Déneréaz, l'Orphéon, recueil de chants à trus voix, tre partie, broché  2007. Instruction civique, mannel à l'usage des écoles primaires, superieures et secondaires, cart.	Fr. 2	1,50 2,
Elzingre, Leçons d'histoire nationale et d'histoire générale, cart  Gobat, Leçons étémentaires de langue française, exercices grammaticuux  adaptes au livre de lecture du dégré intermédiaire, cart.  Gobat, Leçons étémentaires de langue française, exercices grammaticaux  adaptés au livre de locture du dégré supérieur, cart.  Gibieron, Exercices d'arithmétique à l'asage des classes primaires it, broch  a a a a a a a a a a a a a a a a a a a	- ♦	2,— 0,75 1,10 0,25 0,25 1,—
Jaquet, Descriptions de plantes à l'usage des écoles populaires, cart.  Notions de physiologic hamaine à l'usage des écoles primuires, cart.  " a physique à l'usage des écoles populaires, cart.  Descriptions d'ammaux et de mineraux, cart.  Pelet, Exercices de cateul oral (livre de l'élève), cart.  " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	9 9 9 9 2	1.— 1.— 2.— 1.25 0.80 1.25 0.80 1.60
Petits poèmes à l'usage de l'enfance, cart.  Pilet. Le Ménestrel, choix de chanes nouveaux pour voix d'hommes, cart.  Rasier, Géographie illustrée de la Suisse, cart.  Raitzel, Le petit Allemand, 128 leçons d'allemand, cart.  Quayzin, Enclées romandes, cart.  Rochat, Cours élémentaires d'aritimétique, cart.  Rochat, Cours élémentaires d'aritimétique, cart.  Ronnud-Blanchard, Géographie du Canton de Vand, cart.  Vermeil, Mon jobi fablier, illustré de gravures en couleurs, cart.  Les anmans parlants, fables et petits contes illustrés, broché relie	\$ 0 2 0 3 9 9	0.60 1.50 0.60 1.75 1.75 0.80 1.50 3,50
See	iles	der-
Zanviela 1/4/Us = 11.	eral	

## Pupitre à trois places

## **ÉCOLES ENFANTINES**



Modele Nº 15.

Prix du pupitre avec banc Fr. 35.—



#### S'adapte à touter les tuilles des enfunts.

Grandeur 130 M BL

La ingle stant mobile, ou port donnée le po-cition portrouvale ou inclique:

Go puritre proud & positions, pour travers respueis lecture, exciture et travsux à le plan che poirce

Adopté car la Département de l'Instruction publique du existe de Cenéve.

La februation post se fabro dens chaque lečniški, ekungsko svot i novodeno.

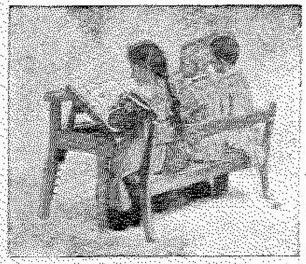


Extraît de la séance d'envil 1808 de l'Inglisei national de Genero.

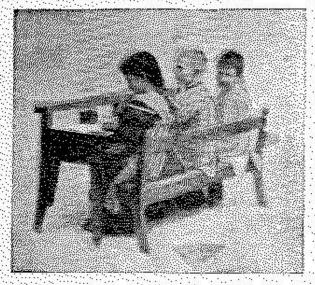
Mile Dunymertin, inspectrice des Roules enfanthies du cautou de Geadre, a aborde la goestion de l'hygiene dans les classes, et de l'imper inace qu'il a salt é abserve ses leis, curteui au moment di les enlants our vile pris de mon an moment on les estants our vite pric le man values habitailes al jang renses rour l'avent, à ce soin la conferencer a primerté une par seile invention de M. A. Meschain, destinée préciséases à conférer le matriel scolaire millée par los tout resite. C'est un partiel scolaire millée par les tentiles dans conceptant les singula le plateire mobile, horizontai, pour les perist ira-vant manades, cent pussite foures les hadinalesses voit ser le partier, et peut se rélaver complitament en arrière formissi seul se rélaver complitament en arrière formissi sursi une planche levune jet non tearre, Celle disposition, qui répond aux principes les plus strate de la méthole frédélique, parmet de laire travailler tous les cafants on misse temps un tableau, le traveil à la craje leur des ne me grande légicaté de main. De plus, ces paties imaginations siant plus vivaiment imagnées par des objets on des supres de grandes diteausions. des objets on des signes de grandes étiomstors, . Teniaut er grave benicour plus vite discs le 1eta et seus altyres, le lieuse des lettres et la

Luçon de les écriro... Le couleur de la planche e élé évile branc en Res d'être méée comme d'habitode, rela pour

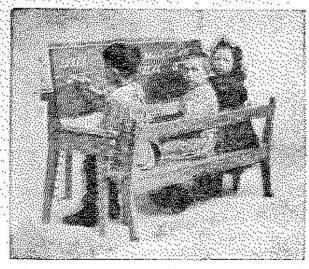
évider les phémizénes d'astigmatisme. - Co-re-sont la que les grands traits de cette nouvelle créaties qui si prévu les moindaes détagle. Elle est le complément du matériel scolaire de M. A. Minchain, qui se trouve sinsi appre-Pesislon pour le travail à la planche ardoisée (brune). Le M. A. Minchain, qui se trouve sinsi appre-Pesislon pour le travail à la planche ardoisée (brune).



Position pour inlecture.



Position pour les travaux manuele,



# SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

#### Comité central.

Geneve.

MM Rosier, William, prof. Geneve. Grosgurin, L., inst., Geneve. Pesson, Ch., inst. Geneve. Pesson, Ca. mai.

Jura Bernois.

MM. Mercerat, f., jast. Senviller. Durotsin, H., direct. Pelessont. Schaller, G., direct. Percentral. Gylam, A., inspecter. Correspons Baumgariner, A. inc., Bisme.

Nenchâtel.

MM. Grandjean, A., inst., Locis. Brandt, W., inst., Neszhatel.

Fribourg.

M. Genoud, Leon, directeur, Pribourg.

Vand.

MY. Dérinz, J., Dizy. Trey. Согининат. Р. Rochat, P. Treesdam. Javet, L. Laussone, Visinand, L. Løgskoue. Essestimes. Cloux, F., Chinese? Fallettan, G., Lambert, I., Briod, &

Consise Mézieres.

Smisse allemande.

Marin. H.

M. Pritschi, Fr., president dn Schweiz, Lehreresesis.

Zurien.

Tessin : M. Nizzola.

#### Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. Ruchet, Mars, conseller

d Mini pris honoraire. Lausance.

fingually, and an entire the president effects.

Burdet, L., institutour, vice president. Lausenne. Latry

MM. Perrim. Marios, inst., trisorer **Sounay,** lestituteur.

Laughere. Monthlessan of purame.

Boscovitative,

Nous prions nos abonnés de l'étranger de bien vouloir nons faire parvenir le montant de leur abonnement, soit 7 fr. 50, par mandat postal.

Nous avertissons spécialement nos collaborateurs que, pour cette année du moins, le remboursement est pris sur tous les abonnés sans exception et que la collaboration, même la plus núnime, sera rétribnée d'une façon équitable à la fin de l'année.

## VAUD

#### Places an concours.

Service de l'Instruction publique.

A partir du 20 février courant, le Conseil d'Etat procedera à la nemination, a titre provisoire, de :

a) un adjoint au chef du service des cultes, de l'instruction publique et de l'instruction accondaire : traitement de fr. 3000 à 4000 :

b) trois adjoints un chef du service de l'instruction publique, pour le service de surveillance des écoles : traitement de fr. 2800 à 4000.

Entrée en fonctions le 1er avril.

Les inscriptions sont reques au département.

Corcelles près Payerne.

Maitresse d'école enfantine : L. 450, jusqu'au 17 février, à 5 h.

## Bureau des fournitures scolaires.

Un concours est ouvert en vue de :

io l'edition et l'expédition aux communes de ZXM registres pour la matricule, le fréquentation, le travail et l'emptoi du matériei gratuit à l'usage des écoles primaires, pendant les années 1899-1900 et 1900-1901 ;

2º l'impression et la fourniture de 20000 livrets scoinires à l'esage des élèves des

écoles primaires du canton 🕾

Les conditions de concours peuvent être demandées au bureau des fournitures. scolaires. Ce hureau recolt les soumissions jusqu'au 10 février 1899, à 6 h. du soir.